

## Faits saillants

- **Plusieurs cas d'exactions contre les populations civiles continuent d'être rapportés dans le sud du Territoire d'Irumu (Ituri).**
- **Quelque 20 000 personnes déplacées dans la région de Komanda suite à l'insécurité.**

## Contexte général

- La protection des civils dans la région du sud Irumu (Territoire d'Irumu, District de l'Ituri) préoccupe les humanitaires. Les éléments résiduels du groupe armé Force de résistance patriotique de l'Ituri (FRPI) s'illustrent par des pillages, viols, extorsions, incursions, attaques et occupation des villages. Cette situation contraint les populations à de multiples déplacements. Ainsi, entre avril et mai, ces mouvements ont touché plus d'une dizaine de localités. Environ 1 000 personnes déplacées de Mokotongazi (35 km à l'est de Komanda) sont arrivées le 6 mai dans la localité de Kazaroho (5 km de Komanda). Selon des sources locales à Komanda (75 km au sud de Bunia), quelque 20 000 personnes se seraient déplacées dans la région, en provenance des collectivités de Walendu Bindi (Sud Irumu) et de Walesevonkutu. Les humanitaires redoutent que cette instabilité ne puisse dissuader les personnes déplacées à retourner, provoquer d'autres vagues de déplacements et exposer ces populations aux problèmes humanitaires. Et pourtant, au début de l'année l'on avait assisté à un retour significatif de plus de 50 000 personnes dans les régions d'Aveba, Geti, Bukiringi et Kagaba. Pour rappel, l'armée congolaise a lancé après le 20 mars dans le sud Irumu une nouvelle traque contre les miliciens de FRPI réfractaires au désarmement afin de les contraindre à la reddition.
- Un afflux de personnes déplacées a été constatée dans la localité de Namboti (10 km au sud de Doruma, District du Haut-Uele) à la suite de l'insécurité causée par des présumés combattants de l'Armée de résistance du seigneur (LRA). cette situation ne permet pas à la population de bien préparer la saison agricole A 2014 et l'expose à plus de vulnérabilité.

## Mouvements de population

- Les populations de Babutambili (33 km de Nia-nia, Territoire de Mambasa), majoritairement déplacées de Badengaido, Mutsatsa, Penge, seraient en train de se déplacer vers Nia-nia et autres localités environnantes, fuyant des affrontements depuis le 12 mai à Babutambili entre l'armée nationale et les éléments du défunt chef milicien Paul Sadala, alias Morgan. L'on ne connaît pas encore le nombre de personnes déplacées. Depuis la mort de Morgan, en avril dernier, ses hommes, se livrent à des représailles contre les civils pour venger leur leader.
- Selon la mission inter clusters qui s'est rendue à Bafwasende (District de la Tshopo) et à Nia-nia (District de l'Ituri) du 27 avril au 1<sup>er</sup> mai, plus de 20 000 personnes se sont déplacées dans la région et des mouvements continuent d'être observés.
- La Commission Nationale pour les Réfugiés (CNR) a rapporté la présence de quelque 3 000 personnes déplacées et sans assistance dans la région d'Opala fuyant l'activisme des miliciens d'un certain Thoms.

## Besoins non couverts/ alertes précoces

- Plusieurs personnes déplacées sur l'axe Nia-nia – Mambasa dont la plupart sont dans des familles d'accueil ont besoin d'une assistance humanitaire multisectorielle. En réponse à cette situation, l'ONG Terres Sans Frontières (TSF), partenaire du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) entend y distribuer des biens non alimentaires et l'ONG internationale INTERSOS compte y effectuer un monitoring de protection. C'est depuis avril dernier que plus de 1 000 ménages avaient fui leurs localités (Badengayido, Salate, Molokai) au lendemain de la mort de Morgan, fuyant des affrontements entre les militaires et les miliciens.